

l'anté & de bêtises qui pourraient nuire à l'étude de l'Indien et de
l'Inde; et puisqu'on vous redige une bibliothèque indienne, vous ferez bien
de dire la vérité. Malheureusement je ne puis vous être bon à rien pour cela:
la bibliothèque est déjà fermée depuis deux jours, quand j'ai reçu votre lettre,
et je ne puis aller chercher dans le commencement du Mahabharata le
passage sur lequel vous désirez avoir quelque variante. Je ne comprends
rien au mot: सुवेयखा; et j'ai de la peine à croire qu'il soit correctement
écrit de la sorte: il me paraît clair que le traducteur Anglais a écrit en une
autre façon sur les jets, dans laquelle on voit seulement qu'il entre ou
qu'il a pu entrer le radical सु, mais le reste à deviner. Je verrai un de ces
jours M. d'Angley, et si malgré la clôture de la bibliothèque et les vacances, je
peux obtenir communication de lui, je vous écrirai après ce que j'aurai
pu découvrir: mais si dans une dizaine de jours vous n'avez rien reçu à ce sujet,
ce sera une pour vous, un signe que je n'aurai point obtenu de violer le saint repos
des vacances.

Je me suis fait montrer par M. Dion la matrice du caractère Om;
elle est parfaitement entière, et aussi nette qu'aucune autre. Quant au nom
mystérieux Om, je trouve que la manière dont vous avez composé le caractère, le
fera très-bien; et MM. Vibert et Dion que j'ai consultés, chacun séparément en
desous, sont complètement de mon avis. Je ne voy donc aucun motif de faire
graver un poinçon espère pour faire ce caractère d'une seule pièce. — Vous avez
raison de demander une cinquantaine de caractères échangés par ail pour
y loger les voyelles, dans le cas où l'on voudrait les imprimer séparément.
Cela est dit, et cela est fait.